

# ÉDITORIAL

## UN SIÈCLE DE IALON ET DE DEODMA

Avec ce numéro 50 de *Ialon*, la revue publiée depuis maintenant plus de trente ans peut en quelque sorte revendiquer un "siècle" d'existence, selon nos concepts antiques, puisque, d'après Pline, ce nombre d'années représentait pour les Gaulois un siècle (*saeculum*), composé lui-même de six périodes de cinq ans chacune (un lustre). Au point de vue cosmique, trente ans correspondent au cycle de la planète Saturne. Ce nombre avait de ce fait également une grande importance, au niveau du microcosme celtique, puisque, aux dires de Jules César, les Gaulois prétendaient descendre de Dis Atir, c'est-à-dire l'équivalent de Pluton, notre *Dits Atir*, le dieu de la Mort. La durée de trente ans est, de manière tout à fait analogique, celle d'une génération humaine, fait que l'on peut constater facilement, si l'on consulte son propre arbre généalogique, qui voit en moyenne la naissance de trois générations sur une période de 100 ans. Trois décennies c'est aussi le temps de réaliser une œuvre, quel que soit le domaine d'étude abordé. Or l'on peut dire qu'*Ialon* est avant tout l'œuvre d'une vie, particulièrement celle de Gobannogenos (Alain Le Goff), l'un de ses créateurs, son mainteneur infailible malgré les épreuves et encore, à l'heure actuelle, son rédacteur en chef, auquel nous tenons à rendre hommage aujourd'hui dans ces colonnes. Une telle longévité d'une revue druidisante est en elle-même un fait remarquable dans les temps présents. Que nos fidèles lecteurs en soient également remerciés.

Le premier numéro de *Ialon Clairière Kad-Nemeton*, "revue d'études druidiques de la *Kredenn Geltiek Hollvedel*" et "organe de la *Comardiia Druvidiacta Aremorica*", brochure photocopiée en noir et blanc, maintenue par deux simples agrafes, est paru lors de Samonios 3 859 (Novembre 1 988) avec la complicité d'Esunertos (Serj Pineau) qui assurait la mise en pages et l'impression, mais surtout l'iconographie originale. Denise, son épouse, s'occupait de la composition, chaque numéro contenant invariablement 50 pages. Le comité de rédaction incluait également Alain Matgen et Arthur Gwern. La création de la *Comardiia Druvidiacta Aremorica*, nécessitait la publication d'une nouvelle revue du fait, qu'un temps, deux partis issus de la scission de la *Kredenn Geltiek*, publiaient sous le même titre de *Kad*. Gobannogenos réussit à défendre sa cause, c'est-à-dire à conserver l'usage du titre *Kad* pour la revue qu'il dirigeait. Mais afin de mettre fin à cette ambiguïté, il décida de renommer celle-ci sous le nouveau titre de *Ialon Clairière Kad-Nemeton*.

La périodicité de la revue fut annuelle jusqu'au n° 15 de Belotennia 3 872 (mai 2 002) inaugurant une parution semestrielle.

*Ialon* se veut depuis ses débuts un outil d'enseignement et de ce fait, la sobriété dans la décoration et la présentation a toujours été le leit-motiv de son rédacteur en chef. Du fait qu'*Ialon* n'a pas vocation à être mis en concurrence avec d'autres revues dans les rayons de librairies-papeterie il n'a pas besoin d'avoir un aspect attractif de par son visuel, ni d'une pléthore de photos à pleine page, pour décorer ou remplir l'espace. Cette politique a l'avantage de ne pas faire augmenter le prix chaque année du fait des coûts de production progressant sans cesse de par la sophistication des supports employés (le prix de vente de *Ialon* est resté à 8,40 € depuis plusieurs années, bien que la revue soit maintenant tout en couleurs avec plus de pages).

La collection des 50 premiers numéros de *Ialon*, parue sans interruption, constitue un véritable et unique enseignement néo-druidique de par la diversité des sujets traités et du nombre important de collaborateurs qui y ont participé de manière suivie ou tout à fait occasionnelle. Outre les articles originaux qui constituent la majorité de la publication, les archégètes de la K:G: y ont toujours eu une place importante par la réédition d'anciens articles provenant des revues *Kad* et *Nemeton*, diffusées alors à peu d'exemplaires. Ainsi ce sont les signatures des membres du *Pentagramme flamboyant* de la K:G: soit Morvan Marchal (Artonovios), Raffen Tullou (Lugumarcos), Francis Bayer du Kern (Uerostrumnis), Gwilherm Berthou-Kerverziou (Uissurix) et Jean Piette (Natrouissus), mais également d'autres auteurs ésotéristes talentueux tels que Catarnos, Joseph Monard, Caruocnos, Matugenos, Matolitus, Talorganos, Isarnotalos,... ainsi que tous les contributeurs actuels.

Nous continuerons par la suite la publication d'anciens textes des archéètes, mais également une partie des archives de la K:G: (correspondances, documents divers,...) du fait de leur grand intérêt pour la connaissance des idées et des valeurs qui animaient nos Anciens.

Parmi les idées phares que nous ont inculqué nos prédécesseurs, le concept de *Dedma* (mot construit à partir du celtique ancien) devrait être un aspect fondamental de la psychologie de tout druidisant, mais nous devons bien constater qu'il est soit ignoré, soit partiellement mis en œuvre par nos adeptes et ceux d'autres groupes druidiques. Ce n'est pas faute d'explications de la part de nos archéètes de la K:G: qui y ont consacré de nombreux articles et éclaircissements que ce soit sur la partie théorique ou sur sa mise en pratique. En particulier, notre revue *Ialon* constitue depuis ce "siècle druidique" une véritable incitation constante à suivre la voie dedmique.

Du fait de la matérialité grandissante dans nos sociétés occidentales, l'idée d'une réaction individuelle et collective face aux agressions qui troublent notre vie quotidienne s'impose à tous les esprits. Une partie de plus en plus importante de la population, rebutée par l'aspect formel et contraignant des spiritualités et religions traditionnelles se dirige vers diverses tendances du néo-paganisme, au travers de courants nouveaux, spontanés et auto-proclamés, basés sur une vision individualisme du monde. Ils n'ont donc aucune valeur au point de vue de la tradition et de l'initiation (voir, en particulier dans ce numéro, le compte-rendu de l'article du *New York Times* au sujet de la progression actuelle des mouvements Witchcraft aux U.S.A). Contrairement au citoyen ordinaire, en tant que druidisants, nous ne devrions pas nous alarmer plus que mesure de ces évolutions de la société car nous possédons les armes pour mener le combat pour faire face à l'avenir. Encore faut-il savoir les connaître, les manier et les utiliser à bon escient. Nous avons donc jugé bon, par une humble contribution, de publier dans le présent numéro un article intitulé *Le dedma d'après la Tradition et les archéètes de la K:G:* qui rappelle à la fois l'universalité et l'ancienneté de ce concept, ainsi que certains propos de nos Anciens à ce sujet.

Fidèle à sa tradition d'allier l'héritage des travaux anciens et les recherches et réflexions les plus récentes, la revue inaugure dans ce n° 50 une nouvelle rubrique consacrée aux dernières publications scientifiques ayant trait aux sujets qui nous préoccupent, nommée "Par la fronde de Lugh !". Complétant la rubrique *A travers les clairières du Monde*, elle aura pour vocation, au fil de l'actualité, de confronter les idées diffusées sur les médias, par des institutions ou des scientifiques, au sujet des Celtes et du druidisme, à un point de vue plus traditionnel, en particulier celui de *Ialon*, mais pas seulement, parfois par exemple, par le biais de mises au point ou récusations de certaines affirmations scientifiques par d'autres scientifiques.

Dans la mythologie irlandaise, Lugh le chef des Tùatha Dé Danann, dieux représentant l'aspect lumineux, la Vérité, le changement dans le sens du progrès, va utiliser sa fronde, pour d'un coup mortel, crever l'œil unique et destructeur de Balor, le chef des Fomoires, dieux traditionnellement apparentés aux forces obscures, chtoniennes. Le titre métaphorique de cette rubrique a donc pour but ici de rappeler que la science moderne peut par de nombreux procédés, dont certaines de ses voies de diffusion, en particulier les *mass media* (dont au premier rang les sites web), engendrer de nouveaux démons et que le combat de la Vérité par la confrontation des idées doit être permanent pour maintenir l'ordre du monde.